

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Historique
du
288^e Régiment Territorial
d'Infanterie

(3^e et 4^e Bataillons)

(1914-1918)



PARIS

HENRI CHARLES-LAVAUZELLE

Editeur militaire

124, Boulevard Saint-Germain, 124

MÊME MAISON À LINGES

1920

HISTORIQUE

DU

288^e Régiment Territorial d'Infanterie

(3^e et 4^e BATAILLONS)

Le **2 août 1914**, le 88^e régiment territorial d'infanterie, formé à quatre bataillons, est convoqué en entier à **Lorient** et se trouve constitué d'après le tableau ci après :

ÉTAT-MAJOR

MM. **HELLEU**, lieutenant-colonel commandant le régiment.

ROCHE, lieutenant officier des détails.

CONTENT, lieutenant officier d'approvisionnement.

POIX, lieutenant porte-drapeau.

HUGÉ, médecin aide-major de 1^{re} classe chef de service.

1^{er} Bataillon.

P. E. M. : MM. **CAROF**, chef de bataillon ; **LEMAIRE**, médecin aide-major de 1^{re} classe.

1^{re} compagnie : MM. **POUPAT**, capitaine ; **LESCAZES**, lieutenant.

2^e compagnie : M. **LE GUYADER**, lieutenant.

3^e compagnie : MM. **MALLET**, capitaine ; **PITET**, lieutenant.

4^e compagnie : MM. **PINAULT**, capitaine ; **MERCIER**, sous-lieutenant.

2^e Bataillon.

P. E. M. : MM. **de CHAPPOTIN**, chef de bataillon ; **OBRECHT**, médecin aide-major de 1^{re} classe.

5^e compagnie : MM. **CAPIAUMONT**, capitaine ; **TOUPIN**, sous-lieutenant.

6^e compagnie : M. **DUBOIS**, lieutenant.

7^e compagnie : MM. **MARTIN**, capitaine ; **CÉSARI**, lieutenant.

8^e compagnie : MM. **LE CLAINCHE**, capitaine ; **ESCANDE**, lieutenant.

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

3^e Bataillon.

P. E. M. : MM. **VALLIÉE**, chef de bataillon ; **JAMET**, médecin aide-major de 1^{re} classe.

9^e compagnie : MM. **BOURBON**, capitaine ; **LE MOUEL**, lieutenant.

10^e compagnie : MM. **BLAISE**, capitaine ; **RABOIN**, sous-lieutenant.

11^e compagnie : MM. **DESHAYES**, capitaine ; **UDRY**, sous-lieutenant.

12^e compagnie : MM. **BLAISE**, capitaine ; **BOUCHEREAU**, lieutenant.

4^e Bataillon.

P. E. M. : MM. **GERMAIN**, chef de bataillon ; **GARRELON**, médecin aide-major de 1^{re} classe.

13^e compagnie : MM. **de MEDELSHEIM**, capitaine ; **JONQUIÈRES**, lieutenant.

14^e compagnie : M. **QUÉLO**, lieutenant.

15^e compagnie : M. **LE LONG**, capitaine.

16^e compagnie : MM. **LACASSE**, capitaine ; **CARRON de LA MORINAIS**, sous-lieutenant.

DÉPÔT

C. H. R. : MM. **PILLETTE**, lieutenant-adjoint au trésorier.

TESTARD, lieutenant adjoint à l'habillement.

DÉCHAUFFOUR, médecin aide-major de 1^{re} classe.

RAMBAUD, médecin aide-major de 1^{re} classe.

17^e compagnie : M. **RUELLO-KERMELIN**, lieutenant.

18^e compagnie : MM. **RIDEY**, capitaine ; **GUILLEMOT**, lieutenant.

19^e compagnie : **COUPA**, capitaine ; **RIO**, lieutenant.

5 août. — Les 1^{er} et 2^e bataillons quittent **Lorient** pour être affectés à la défense de cette place forte. Ils cantonnent à **Plœmeur**, **Groix**, **Port-Louis** et **Riantec**.

Les 3^e et 4^e bataillons, qui ont reçu l'ordre de partir pour **Brest**, quittent **Lorient** : le 3^e bataillon à 22 h.51, le 4^e bataillon à 0 h.39 et arrivent à **Brest** le **6 août**, le 3^e bataillon à 8 heures, le 4^e bataillon à 9 h.12. Ces deux bataillons sont mis à la disposition du commandant de **la place forte de Brest**.

7 août. — Le 4^e bataillon quitte Brest et cantonne à **l'Abervrach**, **Kermenguy**, **les Blancs-Sablons**.

10 août. — Le chef de bataillon **VALLIÉE** rentre dans ses foyers.

12 août. — Le 3^e bataillon quitte **Brest** pour **Saint-Renan**.

24 août. — Le chef de bataillon **MILLET** prend le commandement du 3^e bataillon.

21 octobre. — Le 3^e bataillon est, tout entier, rassemblé au **Conquet** et le 4^e bataillon à **Saint-Renan**.

29 octobre. — Les deux bataillons reçoivent l'ordre de se former en régiment sous la dénomination

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

de : 88^e régiment territorial d'infanterie de marche.

31 octobre. — Le lieutenant-colonel **de GOUVELLO** prend le commandement du régiment.

Dans cette période, la section de mitrailleuses du 3^e bataillon, sous les ordres du lieutenant **OUDRY**, est embarquée en chemin de fer, quitte **Brest** le **30 août** à destination de **Notteville-lès-Rouen**, puis de **Montsult - Maffliers** pour rejoindre le 1^{er} régiment de chasseurs indigènes, faisant partie de la brigade marocaine (général **DITTE**) avec lequel elle prend part au combat de **Villeroy - Neufmoutiers**. Elle est réunie ensuite à deux sections de mitrailleuses du 23^e R.I., prend part avec celles-ci à la bataille de **la Marne** et à la poursuite de l'ennemi dans la direction de **Soissons**. Le **22 septembre**, elle est à **Laroche**, où, par suite des pertes éprouvées et de mutations, les trois sections formées le **5 septembre** n'en forment plus qu'une. Le lieutenant **OUDRY**, 1 caporal et 2 soldats rejoignent alors le 3^e bataillon, le **1^{er} octobre 1914**, au **Conquet**.

8 novembre. — Le régiment est réuni à **Brest** et s'embarque, en deux échelons à destination de **Creil** où il arrive le **10**. De **Creil**, il est dirigé de suite sur **Moreuil** où il cantonne. Il est alors ainsi constitué après le départ du chef de bataillon **GERMAIN** et l'arrivée du chef de bataillon **BOULAY**.

ÉTAT-MAJOR

MM. **de GOUVELLO**, lieutenant-colonel.

CAMESCASSE, médecin-major de 2^e classe.

QUÉLO, lieutenant officier d'approvisionnement.

RABOIN, sous-lieutenant officier des détails.

De RAIME, sous-lieutenant commandant de la C. H. R.

3^e Bataillon.

MM. **MILLET**, chef de bataillon ; **JAMET**, médecin aide-major de 1^{re} classe.

9^e compagnie : MM. **RIDET**, capitaine ; **ALLANIC**, lieutenant.

10^e compagnie : MM. **BLAISE**, capitaine ; **HUCHET**, sous-lieutenant.

11^e compagnie : MM. **DESHAYES**, capitaine ; **OUDRY**, lieutenant ; **SAGERET**, sous-lieutenant.

12^e compagnie : MM. **TALPOMBA**, capitaine ; **LE MOUEL**, lieutenant.

4^e Bataillon.

MM. **BOULAY**, chef de bataillon ; **JARKOWSKY**, médecin-major de 2^e classe.

13^e compagnie : MM. **BEAUBOIS**, capitaine ; **VENDRYÈS**, lieutenant ; **HÉMON**, sous-lieutenant.

14^e compagnie : MM. **GASTEBOIS**, capitaine ; **HÉLIÈS**, lieutenant.

15^e compagnie : MM. **FERTÉ**, capitaine ; **GUIREMAND**, lieutenant.

16^e compagnie : MM. **du BOIS de LA VILLERABEL**, capitaine ; **JACQUEMART**, lieutenant.

Le régiment est affecté à la 82^e division d'infanterie territoriale (général **VIGY**) qui fait partie de la

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

2^e armée (général **de CASTELNAU**).

12 novembre. — Le régiment cantonne : E.M. et 4^e bataillon à **Piennes**, 3^e bataillon à **Faverolles**.

22 novembre. — Embarqué dans deux trains de 60 automobiles chacun, le régiment quitte ses emplacements pour cantonner, E.M. et 4^e bataillon à **Buire-sur-l'Ancre** ; le 3^e bataillon à **Dernaucourt**. Il continue à faire partie de la 82^e D.I.T. qui est rattachée au 11^e C.A. (général **EYDOUX**).

8 décembre. — L'état-major du régiment et le 4^e bataillon vont cantonner à **Senlis (Somme)**, le 3^e bataillon à **Hénencourt**. Il fait alors partie de la 21^e D.I. (général **DAUVIN**).

11 décembre. — L'état-major du régiment et le 4^e bataillon vont cantonner à **Forceville**. le 3^e bataillon à **Mailly-Maillet** et **Colincamps**.

3 février 1915. — L'état-major et le 4^e bataillon retournent à **Senlis (Somme)**. Mais le **16 février**, le 4^e bataillon va cantonner à **Millencourt**.

5 mars. — Le 3^e bataillon est relevé dans le secteur **Mailly-Maillet** par le 4^e bataillon et va cantonner à **Senlis (Somme)**.

Dans cette période, **du 12 novembre au 5 mars**, il aura été employé à l'établissement de tranchées et d'abris, à la garde des tranchées en 1^{re} et 2^e ligne.

Le capitaine **de LA VILLERABEL**, nommé chef de bataillon, a pris le **8 janvier 1915**, le commandement du 3^e bataillon en remplacement du chef de bataillon **MILLET** qui avait été évacué le **27 décembre 1914**, pour maladie.

13 mars. — Mis à la disposition de la 53^e D.I. (général **BERTHELOT**) le régiment quitte ses cantonnements pour occuper ceux de **Chipilly**. État-major et 4^e bataillon. **Cérisy-Gailly** : 3^e bataillon.

15 mars. — Le 3^e bataillon est désigné pour relever dans le secteur de **Maricourt**, un bataillon du 18^e territorial pour des travaux en 2^e ligne et la garde de tranchées de 1^{re} ligne. Les deux bataillons du régiment assurent ensuite ce service en alternant jusqu'au **18 juin** par périodes de tranchées et de repos.

Le sous-lieutenant **CONSTANS** de la 15^e compagnie est tué le **24 mars**.

19 juin. — Le régiment, en entier, est embarqué en automobiles, cantonne à **Montdidier**, et est détaché dès le **20 juin** : le 3^e bataillon dans le secteur de **l'Échelle Saint-Aurin** où il relève le 101^e territorial pour la garde des tranchées de 1^{re} et 2^e lignes. L'état-major du régiment cantonne à **Ételfay** avec le 4^e bataillon. Le 88^e régiment territorial de marche est à la disposition de la 26^e D.I. (général **HALLUIN**).

Le 4^e bataillon cantonne le **29 juin** à **Hangest-en-Santerre**, et le 3^e bataillon, qui a été relevé par le 103^e territorial, cantonne le même jour à **Arvillers** avec l'état-major du régiment. Le régiment passe à la disposition de la 62^e D.I. (général **FRANÇOIS**) 2^e armée (général **PÉTAINE**).

30 juin. — Le 4^e bataillon prend le secteur d'**Erches-Andéchy**. Le régiment conservera ce secteur jusqu'au **17 février 1916**, les bataillons alternant pour la relève des tranchées de 1^{re} et 2^e lignes, des travaux d'organisation de nouvelles tranchées et boyaux, des corvées avec le génie. Cantonnant au repos à **Arvillers**, puis à **Guerbigny**, il est rattaché, à partir du **22 octobre 1915**, au 3^e C.A. (général **HACHE**).

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

La 1^{re} compagnie de mitrailleuses est constituée le **1^{er} novembre 1915** sous les ordres du lieutenant **de RAIME**, qui est remplacé le **9 novembre 1915** par le capitaine **LAMBERT**.

Au cours de cette longue période (**19 juin 1915 au 17 février 1916**) passée dans un secteur souvent bombardé, le régiment fit des pertes assez sensibles, eut 31 tués et 187 blessés. Parmi les tués, le sous-lieutenant **MARILLIER**, de la 13^e compagnie, tué le **30 octobre 1915**.

Parmi les nombreuses citations faites dans cette période, celle obtenue par le soldat **BELLEC** René de la 15^e compagnie mérite d'être signalée.

Ordre du régiment N° 63 en date du **18 octobre 1915**, est cité à l'ordre du régiment :

BELLEC René, soldat de 2^e classe, 15^e compagnie :

S'est présenté à maintes reprises pour accomplir des missions périlleuses et difficiles. Dans la soirée du 10 octobre 1915, malgré une vive fusillade, n'a pas hésité à se précipiter au secours de l'un de ses camarades mortellement blessé et l'a ramené sur ses épaules en enjambant les fils de fer posés à 30 mètres des tranchées ennemies.

C'est aussi au cours de cette période, le **11 février 1916**, que le régiment prend la dénomination de « **288^e régiment territorial d'infanterie** », en exécution d'un ordre du général commandant en chef, en date du **26 janvier 1916**, afin d'éviter les fréquentes erreurs produites par l'existence aux armées de deux régiments territoriaux portant le même numéro.

17 février. — Le régiment est relevé dans le secteur au nord de l'Avre par le 88^e régiment territorial d'infanterie. Il fait mouvement pour se rendre au repos, par voie de terre, dans la région de **Bonneuil-les-Eaux (Oise)** ; n'y reste que quelques jours, ordre lui ayant été donné de venir réoccuper le secteur devant **Andéchy**.

3 mars. — Le régiment relève le 88^e territorial : le 4^e bataillon en 1^{re} ligne, l'état-major du régiment et le 3^e bataillon cantonnent à **Guerbigny**.

Avec la 62^e D.I., le 288^e territorial est rattaché au 1^{er} C.A.C. (général **BERDOULAT**) et reste dans le secteur de 1^{re} ligne jusqu'au **21 juin**.

Le **28 mai**, la 2^e compagnie mitrailleuses est constituée sous les ordres du lieutenant **GEISMAR**.

Du 18 avril au 19 juin, le régiment, détaché provisoirement de la 62^e D.I., est, tout en conservant ses positions, à la disposition du 1^{er} C.A. de cavalerie (général **CONNEAU**), 1^{er} D. C. (général **ROBINEAU**), 3^e D. C. (général **de BOISSIEU**). Le **19 juin**, il revient à la 62^e D. I. et est rattaché au 30^e C.A. (général **CHRÉTIEN**).

Du 3 mars au 20 juin, les pertes furent de 19 tués et 85 blessés.

22 juin. — Relevé dans son secteur de 1^{re} ligne, le régiment cantonne à **Warsy, Becquigny et Davenescourt**, puis à **Hangest-en-Santerre** ; il est employé aux corvées de transport de munitions en 1^{re} ligne, à l'établissement de boyaux offensifs dans le secteur de **Rouvroy**.

23 juillet. — Il relève, dans le secteur d'**Erches**, le 308^e R.I.

25 juillet. - Le lieutenant-colonel **de GOUVELLO**, blessé par accident, est évacué et le chef de bataillon **de LA VILLERABEL** prend le commandement provisoire du régiment jusqu'au **31 juillet**, date à laquelle le colonel **LXAUTEY** en prend effectivement le commandement.

Du 23 juillet au 20 août, le régiment occupe, dans le secteur d'**Erches**, les tranchées de 1^{re} et 2^e

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

lignes. Relevé par le 281^e R. I. le **20 août**, il cantonne à **Hangest-en-Santerre** à la disposition de l'artillerie pour le transport des munitions en 1^{re} ligne, du génie pour l'aménagement des boyaux, des travaux d'organisation défensive et pour corvées diverses aux unités de 1^{re} ligne, etc... Ces différents travaux se continuent pour toutes les unités du régiment jusqu'à la **fin de décembre 1916**.

Au nombre des citations décernées pendant cette période, celles du sous-lieutenant **PERCEVAULT** et du soldat **MINET** trouvent ici leur place.

Ordre du régiment n° 123 du **4 septembre 1916**.

Est cité à l'ordre du régiment :

PERCEVAULT Charles, sous-lieutenant 13^e compagnie :

Officier très courageux, très énergique et très allant. Dès l'annonce de la déclaration de guerre, a quitté l'Amérique, qu'il habitait depuis 13 ans, pour venir servir son pays, entraînant par son exemple une vingtaine de ses compatriotes émigrés, s'est toujours fait remarquer par un mépris absolu du danger, n'hésitant pas à payer de sa personne chaque fois qu'il le fallait.

Ordre du régiment n° 129 en date du **17 octobre 1916**.

Est cité à l'ordre du régiment :

MINET Jules, soldat 2^e classe, 13^e compagnie :

Occupé avec une fraction de sa compagnie à un transport de bombes, a réclamé l'honneur, quoique non désigné, d'aller seul en 1^{re} ligne à la recherche d'un sous-officier et de quatre hommes qui manquaient à l'appel et qui avaient été surpris par un très vif bombardement. A parcouru les boyaux violemment bombardés pour retrouver les manquants qui s'étaient réfugiés dans un abri.

A provoqué, par sa belle attitude, l'admiration de ses camarades.

3 janvier. — Le 4^e bataillon est enlevé en autos pour la région de **Boulogne-la-Grasse, Conchy-les-Pots, Remaugies, Bus** et est mis à la disposition du 1^{er} C.A.C. (général **BERDOULAT**) pour l'exécution de positions de batteries d'artillerie.

7 janvier. — Les 10^e et 12^e compagnies du 3^e bataillon sont enlevées en autos et cantonnent à **Dompierre (Oise)** et à **Ménévillers (Oise)** à la disposition du commandant de la régulatrice automobile pour l'aménagement de pistes.

11 janvier. — L'état-major du 3^e bataillon avec les 9^e et 11^e compagnies cantonnent à **Davenescourt** à la disposition de l'artillerie du 1^{er} C.A.C. pour l'installation de parcs à munitions pour l'artillerie.

28 janvier. — Les 9^e et 11^e compagnies enlevées par autos sont mises à la disposition du service forestier de la D.E. et cantonnent la 9^e à **Fleurines (Oise)**, la 11^e à **la Neuville-en-Hez (Oise)** jusqu'au **18 février**, date à laquelle ces deux compagnies viennent cantonner à **Faverolles**.

29 janvier. — La 10^e compagnie va cantonner à **Le Tronquoy** pour venir ensuite à **Boussicourt** le **18 février**.

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

18 février. — Le régiment relève, dans les différents dépôts d'artillerie lourde d'armée, le 81^e O.T. Il est réparti dans onze cantonnements différents, l'état-major du régiment et la C. H. R. étant à **Montdidier**. La 12^e compagnie quitte **Méneville** et vient cantonner à **Davenescourt**.

23 février. — Les deux compagnies de mitrailleuses qui étaient en position quittent : la 1^{re} compagnie, **le Quesnoy** pour aller cantonner à **Courcelles-Épayelles** ; la 2^e compagnie, **Beaufort** pour aller cantonner à **Plessier-Rozainvillers**.

24 mars. — Le régiment est constitué sur le type des bataillons actifs. Les 12^e et 16^e compagnies sont dissoutes et leur personnel (officiers et troupe) est versé dans les autres unités du régiment. Les deux compagnies de mitrailleuses sont formées à quatre sections.

Dans la **nuît du 26 au 27 mars**, le régiment s'embarque en chemin de fer à destination de **Mourmelon-le-Petit** où il arrive dans la **nuît du 27 au 28 mars**. Dès le débarquement, il gagne **Mourmelon-le-Grand**.

Le 3^e bataillon est mis à la disposition du chef du réseau des voies de 0,60 ; le 4^e bataillon à celle du chef de service télégraphique de la IV^e armée.

Le **29 mars**, le 3^e bataillon cantonne à **Villers-Marmery**.

Mis à la disposition du 8^e C.A., 16^e D.I., le régiment occupe les cantonnements suivants : état-major, **Villers-Marmery** ; 3^e bataillon, **Beaumont-sur-Vesle** ; 4^e bataillon, **Thuizy**, et exécute pendant deux jours des travaux de construction de boyaux dans **le secteur des Marquises**.

Dans la **nuît du 10 au 11 avril**, le régiment relève deux bataillons du 95^e R.I., dans **le secteur des Marquises** où notre artillerie est en très grande activité. L'artillerie ennemie, qui n'a d'abord réagi que mollement, déploie, à partir du **12 avril**, 19 heures, une très grande activité par obus de tous calibres, notamment des 105 et 150.

Cette activité de part et d'autre dure jusqu'au **17 avril**, jour fixé pour l'attaque de la IV^e armée et notamment par la 16^e D.I. à laquelle est rattaché le 288^e territorial, qui a pour mission d'empêcher toute contre-attaque ennemie de se porter soit sur le secteur, soit sur la gauche de la 16^e D.I. et principalement sur le 95^e R.I. qui est à la droite du 4^e bataillon du 288^e territorial.

Les jours qui suivent cette attaque sont marqués par des duels d'artillerie, des tirs de barrages et des bombardements, parfois violents, de nos lignes.

Le chef de bataillon **BOULAY**, commandant le 4^e bataillon, blessé grièvement le **15 avril**, est évacué et décède le **1^{er} mai 1917** dans un **hôpital de Montauban**. Le sous-lieutenant **CORBOLIOU**, de la 15^e compagnie, blessé grièvement le **26 avril**, décède le **30 avril** à l'**H.O.E. de la Veuve**.

Le **26 avril**, le régiment passe sous les ordres de la 20^e D.I. faisant partie du X^e C.A.

Le 4^e bataillon est relevé dans son service par un bataillon du 296^e R.I. Le 3^e bataillon reste dans ses positions et soutient, le **30 avril**, la gauche d'une attaque faite par le 296^e R.I., sur des ouvrages ennemis situés à **l'ouest du mont Cornillet**.

1^{er} mai. — Le 4^e bataillon prend position dans les tranchées de première ligne, doublant un bataillon du 296^e R.I.

Dans la **nuît du 8 au 9 mai**, le 3^e bataillon est relevé par le 1^{er} bataillon du 28^e R.I.T. et cantonne à **Villers-Marmery**. Dans la **nuît du 9 au 10 mai**, le 4^e bataillon est relevé par le 3^e bataillon du 28^e

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

R.I.T. et cantonne à **Villers-Marmery**.

11 mai. — Le régiment, en entier, quitte **Villers-Marmery** pour cantonner au repos à **Ambonnay**.

18 mai. — Deux compagnies du 3^e bataillon (9^e et 10^e), mises à la disposition du général commandant la 48^e D.I., cantonnent à **la Plaine** et à **Prosnes** où elles assurent des corvées de ravitaillement en 1^{re} ligne pour le 2^e régiment mixte de zouaves et de tirailleurs.

24 mai. — Le régiment en entier est mis à la disposition de la 48^e D.I., à **Prosnes** et dans des ouvrages avancés, pour le ravitaillement des troupes en 1^{re} ligne ; avec le service de santé pour les inhumations, pour le service des postes et dépôts de munitions. Ayant comme cantonnement de repos : **Sept-Saulx**. Ces différents travaux ou corvées se continuent à partir de la **fin du mois de mai** sous les ordres de la 132^e D.I. qui a remplacé la 48^e D.I.

12 juin. — Les compagnies versent, par échange, aux régiments actifs de la 132^e D. I. (166^e R. I., 366^e R. I., 330^e R. I.) des hommes des classes **1900**, **1899**, **1898**, contre des hommes des classes plus anciennes.

25 juin. — Le régiment passe sous les ordres du 4^e C. A., 8^e D. I.

3 juillet. — Le régiment est mis à la disposition de la 59^e D. I.

L'état-major du régiment quitte **Sept-Saulx** pour **Ambonnay** où se trouve le 3^e bataillon.

5 juillet. — Le 3^e bataillon relève un bataillon du 28^e R.I.T. à **l'ouvrage Davoust** et dans **le secteur des Marquises**.

7 juillet. — Le 4^e bataillon est relevé dans son secteur par un bataillon du 104^e R.I.T. et vient cantonner à **Ambonnay**. Jusqu'au **19 août**, les relèves ont lieu entre les deux bataillons.

Ces périodes **du 8 avril au 8 mai** et **du 9 mai au 20 août 1917**, furent pour le régiment des plus dures et des plus pénibles. Employé à la garde des tranchées, au ravitaillement des premières lignes, à des travaux d'organisation en 1^{re} et 2^e lignes etc., il eut à subir de fréquents et violents bombardements ennemis, et s'il n'eut pas l'honneur de courir sus à l'ennemi, il eut la grande satisfaction de recevoir des différents chefs près desquels il fut employé des témoignages élogieux pour les services rendus.

Les citations individuelles furent nombreuses. Celles ci-après, choisies entre toutes, montrent que tous rivalisèrent de courage, d'abnégation et de sacrifice.

L'ordre général N° 267 du général commandant le 10^e C. A. en date du **22 juin 1917** et les lettres qui suivent, le disent aussi. Les pertes subies en sont un haut témoignage : 264 officiers ou hommes de troupe furent mis hors de combat. Ces pertes se décomposent comme suit :

60 tués (dont 2 officiers) ; 189 blessés (dont 3 officiers) et 15 disparus.

Ordre du régiment n° 170 en date du **28 mai 1917**.

Est cité à l'ordre du régiment :

MÉVEL Pierre, soldat brancardier, 10^e compagnie :

Bien que blessé au genou, a ramené sur son dos pendant près de deux kilomètres, un de ses camarades grièvement blessé, donnant ainsi l'exemple d'un dévouement et d'une énergie peu

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

communes.

Citations à l'ordre de la 16^e D. I.

GUILLO Jean Marie, sergent, 11^e compagnie du 288^e R. I. T. :

*Sous-officier d'une grande bravoure, déjà cité à l'ordre du régiment pour son courage et son sang-froid. A été tué le **12 avril 1917** à son poste, où, malgré la violence du bombardement, il observait, avec un grand calme, les lignes ennemies dans la crainte d'une attaque.*

GRANNEC Yves, soldat de 2^e classe, 10^e compagnie :

*Soldat courageux, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le **12 avril**, sous un violent bombardement, s'est présenté à deux reprises différentes comme volontaire pour aller chercher deux de ses camarades tombés mortellement blessés, les a ramenés à l'arrière, est aussitôt revenu à son poste avec un renfort de brancardiers et de matériel.*

**Extrait de l'ordre du 2^e régiment mixte de zouaves
et tirailleurs, n° 858, du **5 juin 1917**.**

Le colonel **LAMIABLE**, commandant le régiment, cite à l'ordre du régiment :

GROLLIER Louis, soldat 2^e classe, 7^e compagnie du 288^e R.I.T. :

*Blessé aux deux jambes, à minuit, le **21 mai 1917**, a attendu sans se plaindre, jusqu'à 4 heures, son évacuation, laissant enlever ses camarades plus grièvement atteints.*

Citation à l'ordre n° 71 de la 48^e D. I.

Le capitaine **DUDILLIEU**, 9^e compagnie du 288^e R. I. T. :

Pendant les huit jours où sa compagnie ravitaillait le 2^e régiment mixte, a accompagné lui-même les corvées au delà de la crête du Cornillet pour ravitailler les troupes de combat, encourageant par son exemple sa troupe qui subissait d'assez fortes pertes sous les feux de barrage.

Ordre du régiment n° 189 du **1^{er} août 1917.**

Est cité à l'ordre du régiment :

WALTON Lucien Émile, 2^e classe 1^{re} compagnie mitrailleuses :

*Excellent soldat à tous égards. Conscientieux et très dévoué. A fait preuve, comme agent de liaison du capitaine, d'une bravoure et d'un courage exemplaires, notamment dans la **nuît du 24 au 25 juillet 1917** pendant laquelle il n'hésitait pas, malgré un violent bombardement des lignes, à porter les ordres qui lui étaient confiés, faisant ainsi l'admiration des jeunes troupes de l'active, témoins de sa belle crânerie.*

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Ordre n° 267 du 10^e C. A.

Le général commandant le 10^e C. A. cite à l'ordre du C. A. le 288^e régiment territorial d'infanterie.

*Le 288^e régiment d'infanterie territoriale sous les ordres du colonel **LYAUTEY** a rendu de très bons services dans un secteur d'attaque en **avril, mai, juin 1917**.*

Les bataillons ont tout d'abord occupé solidement la partie passive du secteur, puis ont assuré, dans des circonstances particulièrement difficiles et dans une zone constamment soumise aux réactions de l'ennemi, sous un bombardement des plus violents, le ravitaillement des unités d'attaque jusqu'en première ligne.

A l'exemple de son chef, le 288^e R. I. T. a montré de la solidité, de l'endurance et un complet esprit d'abnégation et de sacrifice ; il a prouvé que les vieux soldats savent supporter les plus dures fatigues et braver les plus grands dangers, quand ils sont animés d'un patriotisme ardent et d'un sentiment élevé du devoir militaire.

Au Q.G., le **22 juin 1917**.

Signé : **VANDENBERG**

P.C. le **28 mai 1919**. S.P. 49.

Le colonel **LAMIABLE**, commandant le régiment mixte de zouaves et tirailleurs, au chef de bataillon commandant le 3^e bataillon du 288^e R. I. T.

*J'ai eu le plaisir de disposer depuis le **12 mai** d'un certain nombre de vos unités pour le ravitaillement du régiment. Elles m'ont donné toute satisfaction. Vous voudrez bien en exprimer à vos cadres et à vos hommes, tous mes remerciements ainsi que la part que je prends aux pertes subies par ces braves.*

Je vous prie de me faire parvenir pour les annoter toutes les propositions de récompenses que vous jugerez bon de me transmettre.

Signé : **LAMIABLE**.

Secteur 49, le **5 juin 1919**

Le lieutenant-colonel **CLAVERY**, commandant le 9^e régiment de marche de tirailleurs, algériens, à M. le colonel commandant le 288^e R. I. T.

Pendant le séjour du 9^e régiment de tirailleurs de marche dans le s/secteur du Mont-Blond, votre régiment a été appelé à lui fournir des corvées pour le ravitaillement jusqu'en première ligne.

Il m'a été rendu compte que ces corvées avaient rendu de très grands services dans des circonstances souvent très périlleuses par suite du bombardement.

Je suis heureux de témoigner à vos hommes la vive gratitude de mon régiment et, dans cette intention, je serais désireux de citer à l'ordre du régiment ceux qui vous auraient été signalés par les cadres comme s'étant fait particulièrement remarquer.

Je vous serais reconnaissant de me faire connaître leurs noms, prénoms, matricules.

Signé : **CLAVERY**

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Aux armées le **27 juin 1917**.

Le lieutenant-colonel **de TORQUAT**, commandant le 366^e R. I., à M. le colonel commandant le 288^e R. I. T.

s /c du colonel commandant l'I. D. 132.

Mon colonel,

Je ne veux pas que le 366^e R. I. quitte le s/secteur du Cornillet sans vous dire combien tout le régiment, et moi-même personnellement, nous sommes profondément reconnaissants au 288^e R. I. T. du dévouement avec lequel, dans des circonstances particulièrement difficiles, sous des bombardements incessants et au prix de pertes douloureuses, il a assuré le ravitaillement, soit en vivres, soit en matériel, du régiment.

Je vous serais reconnaissant, mon colonel, de vouloir bien exprimer à vos officiers et à vos hommes, combien nous avons senti le prix de leurs efforts pour nous venir en aide et leur dire toute notre gratitude.

Tous, nous formons les vœux les meilleurs pour votre beau régiment.

Signé : **TORQUAT**.

Le **7 juillet 1917**.

Le colonel **PAGEOT**, commandant le 117^e R. I., à M. le colonel du 288^e R. I. T.

*Au moment où le 4^e bataillon du 288^e R. I. T. quitte le secteur où il a rendu les plus brillants services à mon régiment par son dévouement incessant à nous ravitailler dans les circonstances les plus difficiles, j'ai tenu à citer à l'ordre de mon régiment, les militaires qui m'ont été signalés par M. le commandant **de SOUZY**, comme s'étant particulièrement distingués.*

J'ai l'honneur de vous envoyer la copie de l'ordre du régiment en vous priant de vouloir bien aviser les dix intéressés.

Signé : **PAGEOT**.

Le **21 août**, toutes les unités du régiment, sauf les deux compagnies de mitrailleuses qui formeront des compagnies de mitrailleuses de position N^{os} 354 et 355, sont réunies à **Ambonnay** en vue de la dissolution du régiment provoquée par le renvoi à l'arrière des pères de 4 enfants, ou veufs pères de 3 enfants, des militaires ayant eu 3 frères tués à l'ennemi et du renvoi à l'agriculture des cultivateurs des classes **1890** et **1891**.

Cette dissolution s'opère le **25 août 1917** après une revue d'adieux du régiment, passée le **24 août** devant son fanion-drapeau.

Les officiers sont affectés à des régiments ou services de la 4^e armée.

Un très grand nombre de gradés et de soldats sont affectés à différents services de la 4^e armée. Ce qui reste, 700 hommes de troupe environ, passent : ceux du 3^e bataillon au 131^e territorial ; ceux du 4^e bataillon et de la C. H. R. au 132^e territorial, qui appartiennent au 8^e C. A. et qui cantonnent **en avant de Sainte-Menehould et de Valmy**.

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

A la dissolution du régiment, la composition des officiers était la suivante :

ÉTAT-MAJOR

MM. **LYAUTEY**, colonel.

RABASSE, médecin-major de 2^e classe.

LE GUERN, lieutenant-adjoint.

RABOIN, lieutenant officier des détails.

LE YAOUANG, sous-lieutenant officier d'approvisionnement.

BARTHE, lieutenant officier secrétaire.

POURRET, sous-lieutenant officier bombardier.

MARCHAND, sous-lieutenant officier téléphoniste.

3^e Bataillon.

MM. **Du BOIS de LA VILLERABEL**, chef de bataillon.

GOULVEN, médecin aide-major de 2^e classe.

9^e compagnie : MM. **DUDILLEU**, capitaine ; **LE GUÉVEL**, lieutenant ; **LE COCONNIER**, lieutenant ; **AUNIS**, sous-lieutenant.

10^e compagnie : MM. **SIVELLE**, lieutenant ; **JAEGER**, sous-lieutenant ; **BAILLON**, sous-lieutenant.

11^e compagnie : MM. **BONY**, capitaine ; **PERCEVAULT**, lieutenant ; **LE MERLE de BEAUFOND**, sous-lieutenant ; **HERNIS**, sous-lieutenant.

1^{re} compagnie mitrailleuses : MM. **LAMBERT**, capitaine ; **TOMBREL**, sous-lieutenant ; **BUFFAUD**, sous-lieutenant

4^e Bataillon.

MM. **DURIEU de SOUZY**, chef de bataillon.

FROMONT, lieutenant-adjoint.

MONTIBERT et **CAU**, médecins aides-majors de 2^e classe.

13^e compagnie : MM. **SERVANT**, capitaine ; **HÉMON**, lieutenant ; **LADET**, sous-lieutenant ; **CROMAIS**, sous-lieutenant.

14^e compagnie : MM. **GASTEBOIS**, capitaine ; **GULLIN**, sous-lieutenant ; **BOHUON**, sous-lieutenant ; **CHEMIN**, sous-lieutenant.

15^e compagnie : MM. **LESIONE**, capitaine ; **De MONTESQUIOU**, lieutenant ; **GRISSAIS**, sous-lieutenant ; **MONY**, sous-lieutenant.

2^e compagnie mitrailleuses : MM. **GEISMAR**, lieutenant ; **BORDANAVE**, sous-lieutenant ; **CROGUENNEC**, sous-lieutenant.

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)
 Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

ÉTAT NOMINATIF
des Officiers et Hommes de troupe
du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie
tués à l'ennemi.

DATES	Comp ^{ies}	NOMS et PRÉNOMS	GRADES
1915			
18 janvier	16 ^e	GABORIT Charles-Aimé	Soldat de 2 ^e classe
2 février	15 ^e	MORRY Yves	Sergent
23 février	10 ^e	CLÉRON Bertrand-Marie	Soldat de 2 ^e classe
23 mars	11 ^e	PAUGAM Jean	—
23 mars	12 ^e	LE FLOCH François	—
24 mars	15 ^e	CONSTANS Louis	Sous-lieutenant
8 avril	12 ^e	BARDÈCHE Léonard	Soldat de 2 ^e classe
24 avril	11 ^e	TANGUY Mathurin	—
31 mai	14 ^e	VIGOUROUX Jean-Marie	Caporal
7 juillet	—	BOURROUX Guillaume	Soldat de 2 ^e classe
12 juillet	10 ^e	NICOL Joseph-Marie	Caporal
20 août	11 ^e	DURAND Alexandre	Sergent
22 août	—	JOUBIN Jacques	Soldat de 2 ^e classe
23 août	9 ^e	JAN Guigner	—
24 août	16 ^e	OMNÈS Martial	—
26 août	10 ^e	LE CORRE Michel-Jacques	—
27 août	13 ^e	BLÉAS François	—
13 septembre	16 ^e	LHOMMEAU Ildefonse	—
16 septembre	—	LE MOING Yves	—
29 septembre	13 ^e	CHATEL Ambroise	—
5 octobre	14 ^e	CAIL Aignan-Marie	—
5 octobre	—	LE GAL Jacques	—
10 octobre	15 ^e	LE MAT Pierre	—
12 octobre	—	PHILIPORT Louis	—
30 octobre	13 ^e	MABILLIER Jean-Baptiste	Sous-lieutenant
20 novembre	12 ^e	BROUSSE Noël	Soldat de 2 ^e classe
14 décembre	16 ^e	ANTOINE Eugène	Caporal
15 décembre	—	FUSTEC François-Marie	Soldat de 2 ^e classe
23 décembre	12 ^e	RAULO Eugène-Jean	Sergent
1916			
4 janvier	14 ^e	DANVIN Adolphe	Soldat de 2 ^e classe
18 janvier	13 ^e	LALON Pierre	—
28 janvier	11 ^e	CHAMAILLARD Théophile	Soldat de 1 ^{re} classe
28 janvier	—	KERBRAT Jean-Louis	—
28 janvier	—	COUÉ Pierre-Joseph	Soldat de 2 ^e classe

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

DATES	Comp ^{ies}	NOMS et PRÉNOMS	GRADES
1916			
12 février	10 ^e	HICHER Yves	Soldat de 2 ^e classe
9 mars	9 ^e	TRONQUOY Arthur-Louis	—
12 mars	11 ^e	MONNIER Mathurin	Caporal
12 mars	—	MOREAU Félix	Soldat de 2 ^e classe
12 mars	—	PLUNIAN Marie-Désiré	—
12 mars	—	QUILBÉ Victor	—
12 mars	—	NEDELEC Jean-François	—
12 mars	—	MORVAN Yves-Marie	—
12 mars	—	MIGNON Eugène	—
13 mars	—	OLLIVIER Gabriel	—
14 mars	1 ^{re} C. M.	PAGE François	—
23 mars	14 ^e	LE CORRE Jean-Marie	—
6 avril	—	SARRAZIN Eustache	—
28 avril	10 ^e	GUÉGUEN Jean	—
12 mai	—	LE CLAQUIN Louis-Marie	—
19 mai	11 ^e	GOURET Jean-Marie	—
2 juin	—	HERROU Jean-François-Marie	—
16 juin	10 ^e	PENAUD Aimé-Séraphin	—
2 juillet	2 ^e C. M.	ESVAN Jean-Marie	Caporal
26 juillet	9 ^e	TESTELIN Auguste	Caporal-Fourrier
1^{er} août	16 ^e	TÉHÉRY Pierre-Louis	Soldat de 2 ^e classe
12 août	14 ^e	LE GOFF Joachim	—
15 août	10 ^e	QUEYROI Pierre	—
21 octobre	13 ^e	AZOU Jean-Louis	—
21 octobre	—	CARNOT Laurent	—
21 octobre	—	RISBECQ Pierre	—
21 octobre	—	FLOCH Guillaume	—
14 novembre	—	FERLAUD Pierre	—
1917			
10 janvier	14 ^e	JARNO Julien-Marie	—
12 avril	11 ^e	GUILLO Jean-Marie	Sergent
12 avril	10 ^e	JAUNATRE Élie	Soldat de 2 ^e classe
12 avril	—	SIOU Jean-Louis	—
17 avril	14 ^e	GOARANT Hamon	—
17 avril	13 ^e	BERRIC Jean-Marie	Caporal
18 avril	1 ^{re} C. M.	TOULLEC Guillaume	Soldat de 2 ^e classe
20 avril	11 ^e	HALLEY Eugène	—
21 avril	15 ^e	ORMAND François	—
30 avril	10 ^e	LE GAC Louis-Marie	Clairon
30 avril	11 ^e	GOURIOU Joseph-Marie	Soldat de 2 ^e classe
30 avril	—	BATAILLER Jacques	—
30 avril	13 ^e	KERLIRZIN Auguste	Caporal
1^{er} mai	—	MICAS Prosper	Soldat de 2 ^e classe

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

DATES	Comp ^{ies}	NOMS et PRÉNOMS	GRADES
1917			
1^{er} mai	13 ^e	DEJUGNAC Alfred	Sergent
1^{er} mai	—	QUIOC Sébastien	Caporal
1^{er} mai	—	LE HELLAYE Jean-Marie	Soldat de 2 ^e classe
2 mai	1 ^{re} C. M.	CONAN Louis	Sergent
2 mai	—	HUDRY Jules-Alfred	Caporal
2 mai	—	LE GALL Guillaume	Soldat de 2 ^e classe
2 mai	—	SOLLIEC Jean-Marie	—
2 mai	—	LE QUINTREC Joseph	—
2 mai	—	L'HOSTIS Claude	—
2 mai	—	ROUÉ Urbain	—
3 mai	15 ^e	MARCHE Jean	—
5 mai	9 ^e	TESSIER Joseph	—
5 mai	15 ^e	POCARD Mathurin	Sergent
5 mai	—	LELONG Paul	Caporal
5 mai	—	LE MER Yves	Soldat de 2 ^e classe
5 mai	—	RIVOALLON François	—
5 mai	—	BODÉNANT Jean	—
5 mai	—	RENART Henri	—
5 mai	—	RECOUNERGE Alexandre	—
5 mai	—	MALGORN Mathurin	—
9 mai	C. H. R.	PÉRIOU Thomas	Caporal
22 mai	9 ^e	MORVAN Vincent	Soldat de 2 ^e classe
22 mai	—	DUFOUR Louis	—
22 mai	—	SANQUER Jean-Marie	—
22 mai	—	NICOLAS Pierre-Jean	—
22 mai	—	JAN Mathurin	—
22 mai	—	KERGOURLAY François	—
22 mai	13 ^e	LE QUERTIER François	—
26 mai	9 ^e	CAPITAINE François	Caporal
26 mai	—	BAUDOUR Jean-Marie	Soldat de 2 ^e classe
28 mai	15 ^e	KERROS Yves	—
29 mai	11 ^e	BOURBONNE Robert	Caporal
31 mai	13 ^e	BOZEC Hamon	Soldat de 2 ^e classe
1^{er} juin	15 ^e	INIZAN Louis-Marie	—
1^{er} juin	—	GARGAUD Pierre	—
1^{er} juin	1 ^{re} C. M.	PILLET Arsène	—
	10 ^e	LE MÉTAYER Jean	—
7 juin	9 ^e	BÉGANTON Olivier	—
13 juin	11 ^e	BOUGUÉON Jean	—
13 juin	11 ^e	ROUILLARD François-Marie	—
14 juin	10 ^e	JANOUEIX Antoine	—
21 juillet	15 ^e	CRUVEILLER Adrien	—
24 juillet	14 ^e	BELLAMY Alfred-Victor	—

Historique du 288^e Régiment Territorial d'Infanterie (3^e et 4^e bataillons)

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris – 1920

numérisation : P. Chagnoux - 2013

DATES	Comp ^{ies}	NOMS et PRÉNOMS	GRADES
1917			
30 juillet	9 ^e	AUDIC Joseph	Soldat de 2 ^e classe
30 juillet	—	ROBERT Joseph	—
30 juillet	—	JÉGOU François	—
10 août	13 ^e	JAOUEN Jules	—

Approuvé :

Nantes, le **7 octobre 1919**,

Le Général **PRAX**, commandant le 11^e Corps d'Armée.

